

## Sous-section 4.—Houille

La production de houille au Canada a continué de baisser au cours de la période juillet 1954-juin 1955, car l'industrie se heurte à la concurrence de plus en plus vive que lui font l'industrie du pétrole brut et celle du gaz naturel. La baisse continue de la demande a abouti, entre autres, à la fermeture de la houillère 1B de la *Dominion Steel and Coal Corporation*, à Glace-Bay (N.-É.), le 30 juin 1955. Cette seule houillère employait plus de 700 hommes.

En 1954, pour la quatrième année consécutive, la production de l'industrie houillère a accusé une baisse sensible de 987,094 tonnes au regard de la production de 1953; elle s'est élevée à 14,914,000 tonnes, évaluées à \$96,600,000. La production de la Nouvelle-Écosse forme environ 39 p. 100 de ce total, celle de l'Alberta, 33 p. 100, celle de la Saskatchewan, 14 p. 100, celle de la Colombie-Britannique, 9 p. 100, et celle du Nouveau-Brunswick, 5 p. 100. Les plus fortes baisses se sont produites en Alberta (18 p. 100) et en Colombie-Britannique (13 p. 100). La Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick et la Saskatchewan ont produit un peu plus de charbon qu'en 1953.

Le Canada a utilisé, en 1954, 32,788,000 tonnes de charbon, soit 5,352,000 de moins qu'en 1953, surtout parce qu'on continue de remplacer le charbon par l'huile, le mazout et le gaz naturel pour chauffer les maisons et les édifices, ainsi que les locomotives, et pour produire de la force motrice. Le charbon importé forme 56 p. 100 du total, contre 60 p. 100 en 1953. Cette baisse est due surtout au volume de houille grasse importée des États-Unis. Les ventes de charbon en détail ont baissé de 4 p. 100, celles du charbon employé par l'industrie, de 9 p. 100, et celles du charbon utilisé par les chemins de fer, de 22 p. 100. Cette dernière baisse est due en partie à une diminution du trafic, mais surtout au remplacement des locomotives à vapeur, chauffées au charbon, par des locomotives à pétrole, et à l'usage de plus en plus répandu des locomotives au mazout. En 1954, le National-Canadien a signalé qu'on lui avait livré 100 autres locomotives électriques au mazout; le Pacifique-Canadien en a commandé 44. Lorsque les 100 autres commandées par ce dernier lui auront été livrées, le total des locomotives au mazout sera de 509.

L'utilisation du pétrole à des fins domestiques et de chauffage a augmenté de plus de 140 p. 100 depuis 1947, tandis que la consommation de charbon et de coke diminuait d'environ 32 p. 100 si l'on se base sur le poids. En 1947, la consommation de pétrole exprimée en équivalent calorifique du charbon formait 20·3 p. 100 du total des combustibles utilisés; en 1954, la proportion dépassait 42 p. 100.

La consommation de briquettes a augmenté de 836,000 tonnes en 1953 à 962,000 en 1954, total dont 72 p. 100 a été utilisé par les chemins de fer. Cependant, comme les locomotives chauffées au charbon cèdent constamment le pas aux locomotives à pétrole, l'une des principales fabriques de briquettes de l'Alberta a dû fermer ses portes.

Pour conserver les marchés qui lui sont actuellement acquis, l'industrie houillère réduit les frais de production tout en améliorant son produit. Elle a intensifié la mécanisation des opérations souterraines et les houillères de l'Est ont bénéficié particulièrement de l'emploi de l'extracteur *Dosco*, machine inventée par la *Dominion Steel and Coal Corporation of Nova Scotia*. Cette haveuse aux grands fronts de taille ne requiert pas d'explosifs et permet de charger à la taille sur des courroies transporteuses, à raison de 500 tonnes de houille par relais de 8 heures. Les méthodes d'extraction par décapelage, de plus en plus employées, sont aussi une source d'économie. Elles sont pratiquées dans toutes les provinces productrices sauf la Nouvelle-Écosse et environ 34 p. 100 du charbon extrait en 1954 l'a été par cette méthode. En Saskatchewan, presque tout le charbon est extrait de cette façon. En Alberta, la proportion est d'environ 44 p. 100, au Nouveau-Brunswick, d'environ 76 p. 100 et en Colombie-Britannique, d'environ 18 p. 100. En moyenne, l'extraction par cette méthode donne, par jour-homme, 12·5 tonnes de houille, contre 2·6 tonnes, par l'extraction souterraine.